



Les Rois mongols

de Luc Picard



FICHE TECHNIQUE

Canada (Québec) – 2017

Coul. – 101 min

Comédie dramatique

Visa Général

RÉALISATION ET CONSEILLER À LA SCÉNARISATION :
Luc Picard

SCÉNARIO : Nicole Bélanger, d'après son roman *Les Rois mongols*, avec la collaboration de Luc Picard

IMAGES : François Dutil

SON : Pierre Bertrand, Olivier Calvert et Stéphane Bergeron

DIRECTION ARTISTIQUE : Guillaume Couture

MUSIQUE : Viviane Audet, Robin Joël Cool et Alexis Martin

MONTAGE : Carmen Mélanie Pépin

PRODUCTION : Luc Châtelain et Stéphanie Pages – Écho Média

INTERPRÈTES (RÔLES) :

Milya Corbeil-Gauvreau (Manon Ducharme)

Henri Picard (Martin St-Jean)

Anthony Bouchard (Mimi Ducharme)

Alexis Guay (Denis St-Jean)

Clare Coulter (Rose Robinson)

Julie Ménard (Simone St-Jean)

Maude Laurendeau (Jeanne Ducharme)

Jean-François Boudreau (Gaston St-Jean)

Martin Desgagné (Pierre Ducharme)

Sophie Cadieux (Suzanne Rouleau)

Gabriel Lemire (Paul St-Jean)

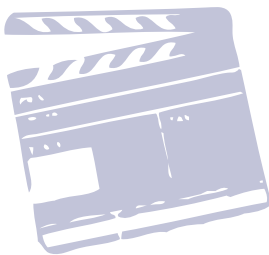
RÉSUMÉ

Montréal, octobre 1970.

La famille de Manon, 12 ans, est sur le point d'éclater : elle et son petit frère Mimi seront placés en famille d'accueil. Manon est révoltée. Inspirée par l'actualité politique, elle élabore un plan et prend en otage une vieille femme pour revendiquer le droit de choisir son avenir. Aidée de ses cousins, Martin et Denis, elle quitte la ville avec Mimi et la vieille dame, déterminée à trouver un refuge où ils seraient enfin tous libres et heureux.

Un film à la fois sensible, drôle et dur, *Les Rois mongols*, c'est le regard lucide d'enfants sur le monde adulte, ses mensonges et ses trahisons.

SOURCE : dossier de presse



Québec



BIOGRAPHIE DES PRINCIPAUX ARTISANS



Luc Picard

PICARD, LUC, RÉALISATEUR (LACHINE, 1961). Après sa formation au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Luc Picard se fait remarquer dans *Les Sauf-conduits* (1991, m.m.), premier film de Manon Briand, obtenant le Prix Luce-Guilbeault pour son interprétation. C'est cependant de la télévision que lui viendra sa popularité, d'abord dans la série *Omertà, la loi du silence* (1996), ensuite dans *L'Ombre de l'épervier* (1998). Pierre Falardeau lui confie un rôle important dans son film *Octobre* (1994, fiches pédagogiques offertes pour ce film dans le programme L'OEIL CINÉMA), et celui du Chevalier de Lorimier dans *15 Février 1839* (2001), pour lequel Picard se voit décerner le Jutra du meilleur acteur en 2002. Très polyvalent, ce comédien sera encore sollicité pour plusieurs rôles au petit comme au grand écran. *L'Audition* (2005, aussi au programme de L'OEIL CINÉMA) est sa première réalisation. C'est à nouveau comme réalisateur qu'il se plonge dans l'univers fantaisiste du conteur Fred Pellerin avec *Babine* (2008), puis avec *Ésimésac* (2012). Entretemps, il réalise le court métrage *La Déforme* (2010), scénarisé par deux jeunes ayant gagné un concours de scénario organisé par le Regroupement des maisons de jeunes du Québec. En 2016, il signe une des neuf histoires du film *9* aux côtés de huit autres cinéastes. *Les Rois mongols* (2017) est son quatrième long métrage comme réalisateur.



Nicole Bélanger

BÉLANGER, NICOLE, SCÉNARISTE (MONTRÉAL, 1962). Romancière, nouvelliste et auteure de bandes dessinées, Nicole Bélanger a collaboré à l'écriture de chansons avec le groupe Les Colocs (*La Rue principale, Mauvais caractère*). Elle a scénarisé trois longs métrages de fiction, à commencer par l'adaptation cinéma-



tographique de son premier-né littéraire, *Les Rois mongols*. Parallèlement, elle a fait carrière, pendant plus de 20 ans, comme créatrice de publicité. En 2017, elle travaille à l'adaptation cinématographique de la pièce de Marcel Dubé, *Un simple soldat*, en collaboration avec le comédien Tony Conte. Elle scénarise aussi le long métrage *Hugo, Céleste et le petit peuple du nord*, d'après son « Conte pour tous », finaliste au Grand Prix Rock Demers en 2016.



Milya Corbeil-Gauvreau

CORBEIL-GAUVREAU, MILYA, COMÉDIENNE (MONTRÉAL, 2002). Milya commence sa carrière de mannequin à l'âge de six ans. Elle tourne son premier vidéoclip en 2010 avec le groupe Karkwa. Ensuite, elle obtient un troisième rôle pour le court métrage, *Trotteur* de Francis Leclerc et Arnaud Brisebois, gagnant du Jutra du meilleur court ou moyen métrage de fiction 2012. En janvier 2013, elle remporte le Prix de la meilleure actrice au Festival du film de Molise Cinema, en Italie, pour son rôle dans le court métrage *La Coupe* (2014), réalisé par Geneviève Dulude-De Celles et Fanny Drew. À la télévision, elle a participé à la série jeunesse *Subito-Texto* (2014). Ensuite, elle apparaît dans *Les Démons* (2015) de Philippe Lesage puis dans le long métrage d'Anne Émond *Nelly* (2016).



Henri Picard

PICARD, HENRI, COMÉDIEN (MONTRÉAL, 2001). Henri Picard baigne dans l'univers cinématographique depuis sa naissance. Né de deux acteurs bien connus du public québécois, Luc Picard et Isabel Richer, c'est à l'âge de deux ans qu'il interprétera son premier rôle dans *L'Audition* (2005) et il fera aussi partie de la distribution du film *Ésimésac* (2012), deux réalisations de son père.



Anthony Bouchard

BOUCHARD, ANTHONY, COMÉDIEN (MONTRÉAL, 2009). Anthony Bouchard était au camp de jour quand il reçoit une offre d'audition pour *Les Rois mongols*. Deux mois plus tard, il décroche le rôle. À la suite de ce tournage, il obtient un petit rôle dans le film *La Bolduc* (2018) ainsi que dans une coproduction France–Québec, un long métrage de Claire Devers intitulé *Pauvre Georges!* (2018).



Alexis Guay

GUAY, ALEXIS, COMÉDIEN (LONGUEUIL, 2005). C'est à l'âge de cinq ans qu'Alexis Guay est remarqué par une directrice de casting. Il débute avec plusieurs contrats de publicités télévisuelles et radiophoniques. Depuis, il a quelques apparitions dans des téléromans et au théâtre. C'est à l'automne 2016 qu'il a eu un premier rôle important, celui de Denis St-Jean dans le film *Les Rois mongols*.



Clare Coulter

COULTER, CLARE, COMÉDIENNE (ONTARIO, 1942). Connue principalement pour son travail au théâtre. Elle fait partie de la première production anglophone d'*Albertine en cinq temps* de Michel Tremblay, ainsi que d'une production du *Roi Lear* de Shakespeare au Harbourfront Centre à Toronto en 2013. Elle devient l'une des rares femmes à avoir joué le rôle-titre. Au cinéma, son rôle de M^{me} Hirshorn dans le film *By Design* de Claude Jutra (1982) lui vaut une nomination pour un prix Génie. Elle est également apparue dans les films *The Wars* (1983), *When Night is Falling* (1995), *Les Cinq Sens* (1999), *Saint Monica* (2002), *Loin d'elle* (2006) et *We Are Gold* (2019).

CE QU'EN DISENT LES ARTISANS

Au sujet de la reconstitution historique :

« L'histoire des quatre enfants constitue une métaphore de celle du Québec, a expliqué Luc Picard mercredi, lors d'une entrevue téléphonique accordée au Progrès. Au début du film, quand le père est malade, on se trouve dans la Grande Noirceur. Puis, ils se réfugient à la campagne et ça évoque la Révolution tranquille, tandis que le dernier acte, dont on ne peut pas parler, nous amène au référendum de 1980. »

CÔTÉ, DANIEL. « LE FILM *LES ROIS MONGOLS* VU PAR LUC PICARD »,
SITE DU QUOTIDIEN, 16 SEPTEMBRE 2017



Sur les personnages et leurs interprètes :

Le personnage de Manon selon Milya Corbeil-Gauvreau

« Manon a 12 ans, ce n'est pas une enfant, mais pas une femme non plus. Il y a un passage dans le film, une évolution de tous les personnages. Elle est effrontée, un peu baveuse, mais elle est remplie d'amour pour son petit frère. Elle l'aime plus que tout, elle ferait tout pour lui. »



Milya sur le réalisateur Luc Picard

Les quatre jeunes comédiens se sont sentis en confiance avec Luc Picard, qui a été pour eux une vraie figure paternelle et a su créer une ambiance calme autour d'eux, explique Milya. « C'était un plateau très tranquille. Parce qu'il est un acteur, il sait comment diriger. Il nous disait toujours : "Donne-moi pas ce que tu n'as pas." Quand j'avais des inquiétudes, il me disait : "OK, on va commencer doucement", puis ça montait... C'est un des tournages où je me suis le plus dépassée comme actrice. »

Milya vue par Luc Picard

« Milya est très disciplinée. Elle a une maturité dans les yeux, le regard d'une vieille âme, même si c'est quand même une jeune fille. On sent qu'elle a une pleine compréhension de ce qui l'entoure. Elle a de l'assurance et de la détermination. Même si j'ai fait en sorte que ce soit vraiment un quatuor, c'est un rôle qui demandait beaucoup, et elle ne m'a pas déçu. »

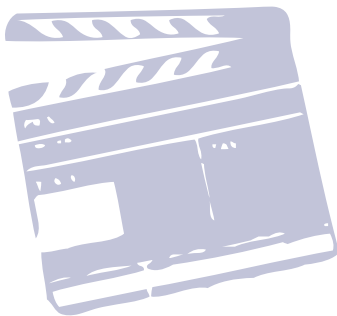


Le personnage de Martin selon Henri Picard

« Martin, c'est un *bum* de ruelle. Il ne se passe pas grand-chose dans sa vie et il voudrait de l'action, il a envie que ça bouge. Son grand frère est felquiste, il l'admire sans le vouloir et voudrait toucher du rêve comme lui. Il est aussi un peu amoureux de sa cousine. »

L'aspect le plus difficile du tournage selon Henri Picard

« L'accent! », dit Henri, appuyé par pas mal toute la troupe. C'est que le film se passe en 1970 dans Hochelaga-Maisonneuve. « Je ne suis pas capable d'intégrer le roulage de "r" quand je parle, ça devient gossant pour la langue. Mais j'ai vraiment réussi l'accent quand j'ai vu mes cheveux gras séparés dans le milieu. Le look, ça aide! »





Henri vu par Luc Picard

« Il y a mille affaires à dire. Henri, c'est un hypersensible et il a une compréhension de ce qu'est le jeu. Il a une disposition naturelle... Et ce n'est pas parce que je suis son père, je crois que je suis objectif quand je dis ça! Il l'a gagné, son rôle, il a fait deux auditions, je ne l'aurais pas pris si je n'avais pas cru qu'il en était capable. À un moment donné, ce sont les filles du *casting* qui m'ont dit: "On est désolées, mais c'est lui, Martin." »

[...]

Alexis vu par Luc Picard

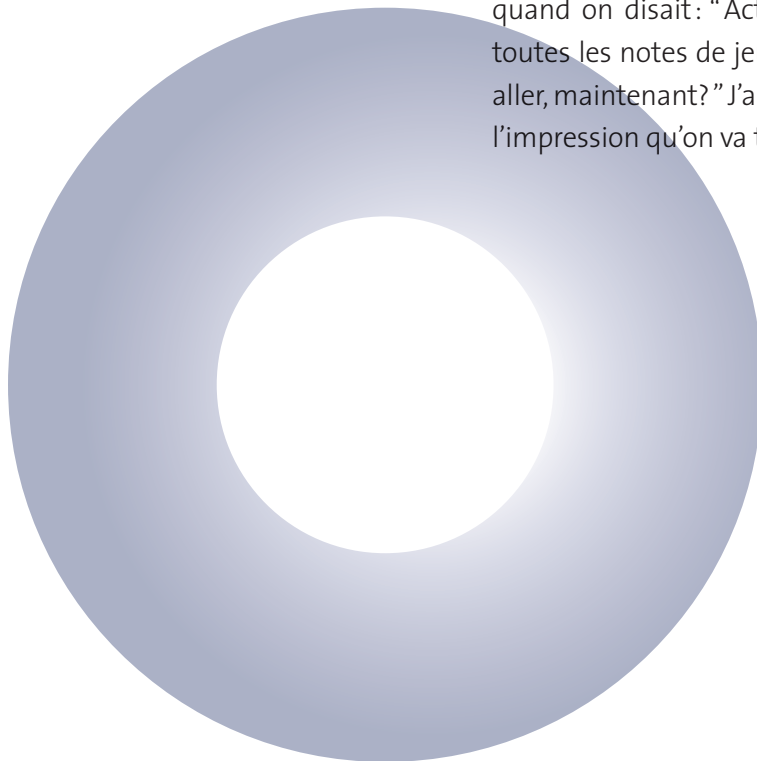
« C'est le sage du groupe, c'est un peu le George Harrison de la gang. Il a un petit côté intello, mais c'est un acteur, il a la capacité d'être. C'est drôle parce que dans la vie, Alexis parle beaucoup, alors que le personnage est taciturne. Mais quand la lumière arrivait sur lui, il était là, il prenait sa place. »

[...]

Anthony vu par Luc Picard

« Anthony, c'est une nature, un bloc, un cœur battant hypersensible. Soit il est entièrement heureux, soit il est entièrement insatisfait. C'est vrai qu'il devait faire des choses difficiles pendant le tournage, et il n'avait que sept ans! Mais quand on disait: "Action!", il se concentrait comme un laser, en intégrant toutes les notes de jeu. Puis, tout de suite après, il disait: "Bon, je peux m'en aller, maintenant?" J'ai travaillé fort pour trouver mes quatre acteurs, mais j'ai l'impression qu'on va tous les revoir. »

LAPOINTE, JOSÉE. « *LES ROIS MONGOLS* : QUATRE ACTEURS EN DEVENIR »,
SITE DE *LA PRESSE*, 18 SEPTEMBRE 2017





CE QU'EN PENSENT LES CRITIQUES

« Au-delà de l'aspect conte et de ses quelques moments cousus de fil blanc, *Les Rois mongols* traduit non seulement la volonté du scénariste-réalisateur de raconter aux jeunes un tragique moment historique, mais aussi de rappeler que malgré ses acquis—l'assurance-maladie, la DPJ, la loi 101—, la société d'aujourd'hui n'est pas si loin de celle d'hier. Ainsi, certaines situations que vivent les personnages—solitude des aînés, tabou de la dépression, attente pour les soins de santé, manque de soutien aux aidants naturels, précarité d'emploi—sont toujours d'actualité. “*Au pays de Québec, rien ne doit mourir, rien ne doit changer*”, annonçait Louis Hémon dans *Maria Chapdelaine*...

« D'une reconstitution d'époque remarquable, rehaussée par la photo de François Dutil, tantôt aux teintes grisâtres pour les scènes urbaines, tantôt aux chaleureuses teintes automnales pour les scènes à la campagne, cette charmante adaptation du roman de Nicole Bélanger dévoile une nouvelle facette de la sensibilité de Luc Picard, qui orchestre avec bonheur conte à saveur sociale, page d'histoire politique et récit d'apprentissage. »

DUMAIS, MANON. « *LES ROIS MONGOLS : IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST* »,
SITE DU *DEVOIR*, 23 SEPTEMBRE 2017

« Il y a beaucoup de belles choses dans ce quatrième film de Luc Picard, qui avait entre les mains une histoire solide et qui lui a donné toute la place, tout en imprimant sa marque. On comprend facilement ce que le réalisateur a aimé du roman de Nicole Bélanger, dont le long métrage est adapté : on y trouve une charge politique, une époque effervescente, autant d'humour que d'émotion, et surtout une voix forte—celle de Manon, héroïne ducharmienne



par excellence qui n'est pas sans rappeler le personnage de Charlotte Laurier dans *Les Bons Débaras*.

« Avec sa musique et sa reconstitution parfaite des années 70, *Les Rois mongols* nous plonge avec délectation dans un quartier populaire de Montréal. Mais si l'aspect politique est toujours présent et que la grande histoire s'imbrique à la petite, c'est le quatuor de jeunes qui en est le principal atout.

« Les quatre comédiens sont crédibles et portent le film sur leurs épaules. Mylia Corbeil-Gauvreau donne à sa Manon regard de feu, hargne et sensibilité. Le petit Anthony Bouchard incarne un Mimi bouleversant de fragilité, et ils forment ensemble un duo sidérant de vérité. Les frères Denis et Martin, joués par Alexis Guay et Henri Picard, ne manquent pas de charisme non plus et possèdent la même justesse.

« Luc Picard sait diriger ses acteurs, c'est clair dans ce film tourné à hauteur d'enfant — un parti pris qu'il tient jusqu'au bout. »

LAPOINTE, JOSÉE. « *LES ROIS MONGOLS* : À HAUTEUR D'ENFANT »,
SITE DE LA PRESSE, 22 SEPTEMBRE 2017

PRINCIPAUX PRIX REMPORTÉS

Festival de cinéma de la ville de Québec (2017)

Prix du public

Gala Québec Cinéma (2018)

Iris du meilleur scénario à Nicole Bélanger

Iris de la meilleure distribution des rôles à Emanuelle Beaugrand-Champagne, Nathalie Boutrie et Frédérique Proulx

Festival international du film de Berlin (2018)

Ours de cristal

